



JOHANN JACOB MÜLLER, LE LAUBENBECK

Par Philippe & Gilles HOUDRY

Bilan des Recherches Généalogiques sur Marie-Louise Alphonsine MÜLLER et ses ascendants,
n° 17, pp. 7-8, année 2002

Dépôt Légal BNF

Publication familiale annuelle.
Éditée par Philippe & Gilles HOUDRY
Nancy (54) & Montreuil (93), FRANCE

<http://philippe.houdry.free.fr/>



Couverture, par Josiane HOUDRY, née FRESCHI

Dans nos recherches généalogiques, il y a environ 2 ans, nous avons découvert que notre ancêtre Johann Jacob MÜLLER était surnommé le "Laubenbeck". Ce surnom nous avait alors bien intrigué.

Pour rappel, Johann Jacob est né en 1695, s'est marié en 1721 avec Anna Maria MARTIN et est décédé en 1753. Il a vécu à Oberbronn et y a été maître boulanger. Son fils Jacob Johann, aussi notre ancêtre, lui a sans doute succédé dans la boulangerie familiale car il est lui-même maître boulanger pendant la seconde moitié du dix-huitième siècle.

Ce surnom de "Laubenbeck" fait état d'un boulanger (= Beck = Bäcker) de ou du "Laub(en)". Qu'est-ce que cela pouvait bien signifier pour les habitants d'Oberbronn, il y a deux siècles ? Quand nous en avons discuté dans un bilan généalogique passé, nous étions restés dans l'interrogation... et pensions bien y rester pour toujours.

Ceci dit, un message sur ce sujet avait tout de même été envoyé sur une liste de diffusion régionale courant 2001 (sur Internet). Et, à notre grande surprise, une très intéressante réponse vient juste de nous être retournée. Nous la devons à Mme Catherine SCHUHMACHER-HAVA qui vit aujourd'hui à Oberbronn, ainsi qu'à sa mère, et à leur gentillesse de prendre un moment pour nous faire profiter d'un savoir en disparition sur leur village d'Oberbronn.

Elles ont souvenir d'un café surnommé le "Laubewirth", aujourd'hui l'Ancre d'or, qui faisait le coin d'une ruelle appelée "s'laubegaselle". D'après elles, rares sont encore ceux qui se rappellent de ces noms. La cloche de la mairie d'Oberbronn s'appelait la "Laub", mais elles ne savent pas pourquoi. Cette cloche devait faire office de sirène et sonnait encore l'entrée des écoles pendant la seconde guerre mondiale. Le café et la ruelle, cités plus haut, se situent dans le voisinage de la mairie. Apparemment, le nom de la cloche a servi de repère topologique aux villageois pour nommer quelques endroits proches du bâtiment de l'actuelle mairie.

Y aurait-il eu une maison de boulanger dans cette zone ? Comme nous vous en avons fait profiter dans le bilan n°15 au travers d'un "reportage" photographique, nous avons à l'époque visité Oberbronn. Nous nous étions arrêtés devant bien des maisons anciennes, dont certaines remontent au seizième siècle. Mais la plupart remontent au dix-huitième siècle, et c'est justement cette période qui nous concerne plus particulièrement avec nos maîtres boulangers. Autre élément intéressant, plusieurs de ces maisons à colombages possèdent encore des enseignes professionnelles, dont certaines de boulangers... En particulier, la maison "au bretzel" fut la maison d'un boulanger et elle se situe précisément juste en face de l'actuelle mairie.

Ainsi donc, il est fort probable que nos MÜLLER d'Oberbronn, au moins pour les deux générations de boulangers, aient habité précisément cette maison ! D'un surnom du dix-huitième siècle à une maison toujours debout et habitée au vingt-et-unième, il n'y avait finalement qu'Internet entre Nancy et Oberbronn.. Cela sera confirmé en 2003.



HIM et AMM sont les initiales de nos ancêtres, gravées en 1740.
« Hans Jacob Müller » et son épouse « Anna Maria Martin ».



Maison de nos ancêtres boulangers à Oberbronn en 1740.
[Photo Philippe HOUDRY, août 2000]